

## ÉDUCATION

# Les élèves aubois prêts à reprendre le chemin de l'école

Après les enseignants hier, c'est au tour des écoliers, collégiens, lycéens et même étudiants de débiter cette nouvelle année scolaire, marquée par la réforme des rythmes scolaires.

## L'ESSENTIEL

► La rentrée en chiffres dans les écoles et établissements publics et privés sous contrat, dans le département.

- 31 092 dans le premier degré
- 25 407 dans le second degré
- 22 829 personnels de l'éducation nationale dont 79 % d'enseignants vont faire leur rentrée. 581 professeurs stagiaires intègrent un établissement de l'académie de Reims.
- 1 473 établissements scolaires.
- À noter que dans le second degré, la rentrée aura lieu demain pour certains établissements.

et lucide. On sait qu'il y aura à régler des petits détails mais je tiens à souligner l'engagement des élus, qui ont fait en sorte que l'accueil se fasse le mieux possible. Ce qui est important, c'est l'articulation entre le temps scolaire et périscolaire et d'accompagner le temps de l'enfant tout au long de la semaine.»

Pour autant, la vigilance reste de mise. « Tout est en place, il n'y a pas de difficultés a priori mais il y aura des impondérables. Nous n'excluons pas quelques surprises. L'année dernière, il nous a fallu faire face à des situations que nous n'avions pas imaginées. Nous restons à l'écoute des établissements ».

## « Il y aura des impondérables »

Si de l'avis général, les petits couacs semblent inévitables, dans le département, la commune du Mériot joue les irréductibles. « À priori, il n'y a pas de point de crispation hormis dans l'Aube », reconnaît le recteur. Une situation tendue et figée malgré les tentatives de dialogue entre l'éducation nationale, le maire et les parents d'élèves (voir article page 19).

Et malgré l'appel au boycott de l'école mercredi matin par le collectif de parents Les Gilets jaunes,

Vendredi dernier, les effectifs des enseignants affichaient encore un déficit de quatorze professeurs.

le recteur reste serein. « Notre responsabilité, c'est d'accueillir et dispenser un enseignement au moment le plus opportun pour l'élève. Il appartient à tout le monde de s'inscrire dans un cadre réglementaire et de le respecter. Toute personne qui ne le ferait pas s'expose aux sanctions correspondantes. »

## Une année scolaire chargée

Alors que les enseignants ont effectué leur rentrée hier, vendredi dernier, les effectifs affichaient encore un déficit de quatorze professeurs. « C'est quelque chose de très classique », concède Philippe-Pierre Cabourdin. « Pour le premier degré, je ne me fais pas de souci. Tous les écoliers du primaire auront un enseignant devant eux. »

C'est dans le second degré que le bât blesse mais cela reste « à la marge ». « Nous sommes dans la



Plus de 56 000 élèves aubois sont prêts à faire leur rentrée. photos Jérôme BRULEY

même situation que l'année dernière mais ça ne devrait pas avoir d'incidence sur les élèves. Le message passé aux chefs d'établissement, c'est de se concentrer sur le pilotage de la pédagogie. Le but n'est pas de dire comment les professeurs doivent enseigner mais de s'assurer que les équipes pédagogiques travaillent en cohérence au sein de l'école.»

D'ores et déjà, l'année scolaire s'annonce chargée avec non seulement la mise en place des nouveaux rythmes scolaires mais aussi « la poursuite de la remise en place

de la formation des enseignants », la réforme pédagogique qui consiste à revoir les programmes en maternelle et en élémentaire concernant le contenu du socle commun afin « qu'il soit intelligible et partagé par tous » ou encore l'équipement en numérique des écoles, collèges et lycées.

C'est forts de ces directives que les enseignants s'apprentent à accueillir, dès ce matin, plus de 56 000 élèves aubois du premier et de second degré.

AURORE CHABAUD

## Hier, c'était le premier jour de classe pour des élèves du privé



Dans le privé, la rentrée des classes avait lieu vendredi ou hier.

8 h 30 hier matin : la sonnerie retentit à l'école Sainte-Jule, à Troyes. Une première fois. Car les élèves, notamment les plus petits, ne sont pas encore habitués à se mettre en rang de suite. La directrice, Catherine Hennion, bat donc le rappel deux autres fois. Le silence se fait peu à peu sous le préau. Perchée sur un banc, la directrice souhaite la bienvenue aux élèves et aux parents. D'ailleurs, ces derniers sont peut-être les plus stressés. Surtout ceux dont c'est la première rentrée. « C'est notre baptême, c'est un peu mouvementé ce matin », souffle une maman, qui tient fermement sa fille par la main.

Certains personnels aussi sont un peu tendus. C'est le cas de Claudine, la nouvelle auxiliaire de vie. « C'est ma première rentrée, je me suis reconvertie. Cette nuit, je me suis réveillée plusieurs fois. Mais je suis dé-

jà contente d'avoir retrouvé un travail. Et j'adore le contact avec les enfants. »

Les enfants, justement, rentrent en classe les uns après les autres. Dans la salle réservée aux tout-petits, les parents peuvent rester encore quelques minutes. Mais quand est venu le moment de partir, les premières larmes se mettent à couler. « Maman revient ce soir », tente de réconforter l'enseignante. À côté, d'autres se sont déjà acclimatés aux lieux, bien aidés par les jouets et la présence de nouveaux copains. 9 h 15 : tous les parents sont partis. « Et demain, vous restez à la porte car la classe est réservée à vos enfants ! », sourit Catherine Hennion. Pour les 7 560 élèves répartis dans les établissements privés aubois, c'est déjà reparti pour une année.

ALAN MANGIN